

## Bref commerce avec une fausse veuve noire tourangelle

Jean-Mary Couderc \*

Bien que je sois arachnophobe, mon métier de biogéographe et de naturaliste m'a toujours amené à observer et, si possible, à déterminer des espèces animales, rares ou inconnues.

J'avais profité du confinement printanier de 2020 pour trier et inventorier de grands paquets de rouleaux de cartes rangés derrière la porte de mon bureau. Alors que je tenais un rouleau à la main pour lire l'inscription identifiant cette carte, une boule noire brillante à taches rouges latérales munies de pattes est tombée au sol et s'est mise en marche (mais sans rapidité excessive).

Quand j'ai réalisé que c'était une araignée appartenant à une famille d'individus à morsure dangereuse comme la veuve rouge australienne et la veuve noire américaine, je l'ai écrasée... Oui, j'ai honte, mais cela avait été une telle surprise et quelque peu inquiétante que je ne voyais pas comment j'aurais pu garder cette pièce à conviction mais dont j'ai gardé en tête la forme, la taille et la couleur.



Fig. 1

Cette araignée au corps arrondi et rebondi avait deux belles taches d'un rouge orangé sur chaque flanc. Elle avait des pattes relativement courtes et épaisses dans leurs parties antérieures, contrairement à la dangereuse veuve noire américaine. Sa détermination n'a pas été immédiate d'autant que la robe des sujets français ayant une allure proche des deux veuves précédemment citées, possède des taches de formes et de positions très variables.

Il s'agissait d'une *Steatoda paykulliana* femelle (Walckenaer, 1806), vulgairement appelée en Provence la malmignatte des jardins ou la malmignatte balafnée, et ailleurs la fausse veuve noire. Le nom latin de son genre évoque très bien la grosseur du corps. Elle appartient comme les veuves à la famille des Theridiidae.

---

\* Vice-Président de l'Académie de Touraine.



Fig. 2

C'est un animal qui mesure de 8 à 13 mm de longueur tandis que le mâle est beaucoup plus fin, plus clair et à pattes jaunes, mesure de 4 à 8 mm de longueur. Les taches rouges sont très irrégulières d'un sujet à l'autre. L'animal observé ne possédait pas de taches au centre de l'abdomen (au contraire de l'animal de la figure 2) et ses taches latérales en croissant, plus larges que celles des figures 1 et 2, ne se joignaient pas à la partie antérieure de son abdomen.

Les morsures de la femelle sont dangereuses. L'injection de 0,3 mg de son venin (de type neurotoxique) peut tuer une souris ou un rat. Les conséquences de sa morsure sur l'homme ont amené les médecins à parler de steatodisme.

C'est une espèce plus abondante dans les milieux secs de la région méditerranéenne, mais on la rencontre dans un certain nombre de localités françaises. Elle avait été nommée, en 1806, à partir d'un exemplaire trouvé dans le bois de Vincennes ; elle est présente dans les landes armoricaines, et elle a été mentionnée pour la première fois dans les Charentes en 2007.

Dans les régions méditerranéennes, on rencontre plusieurs espèces du même genre et des femelles du genre latrodecte qui, le plus souvent, portent aussi des taches rouges. Citons le latrodecte à tache rouge en forme de sablier sur le milieu de l'abdomen, et le latrodecte à 13 points : *Latrodectus tredecimguttatus* à taches rouges, orange ou jaunes, beaucoup plus grosse que le mâle, et provoquant des morsures dangereuses.

Crédit photographique : Wikipedia.

Novembre 2020